

Étouffant

LIBÉRATION | 31.05.2018 | Par Laurent Joffrin

Marion Maréchal(-Le Pen) est en principe la petite-fille de Jean-Marie Le Pen. En fait, la dernière des Le Pen serait plutôt celle d'Alain de Benoist. Dans les années 70, cet intellectuel pédagogue au savoir encyclopédique avait théorisé la nécessité pour l'extrême droite, enfermée dans ses obsessions post-pétainistes et colonialistes, de mener la bataille des idées, de se lancer à la reconquête de l'hégémonie culturelle perdue, à l'image du magistère exercé dans les années 30 par une pléiade d'écrivains, d'historiens et de philosophes nationalistes ou fascistes. Benoist avait fondé une revue et un groupe d'études. Marion Maréchal crée une école, dont les parrains ressortissent tous de la droite la plus extrême, une sorte de «Facho Business School». La voie a été ouverte par un certain nombre de publicistes et d'intellectuels identitaires qui battent les estrades depuis une dizaine d'années, jusqu'à bénéficier d'une incontestable omniprésence médiatique. Autrement dit, l'initiative de l'ancienne députée du Vaucluse, retirée provisoirement de la vie politique active, n'a rien d'anecdotique. Elle surfe au contraire sur un air du temps souverainiste, populisto-nationaliste, souvent xénophobe, qui tend à devenir étouffant. Les républicains, les progressistes, la gauche des idées pourraient y opposer nombre d'universitaires de qualité, d'écrivains talentueux, d'intellectuels de bon niveau. Las ! La vérité oblige à dire qu'ils sont surtout occupés à se tirer dans les pattes, s'écharpant avec une fureur masochiste à propos de la laïcité, de l'Europe ou de l'islam. La gauche défaite sur le plan électoral s'affaiblit encore en menant une vraie guerre civile symbolique, à coups d'anathèmes et d'excommunications. Pendant ce temps, les véritables ennemis, démiurges protéiformes de l'identité intolérante, creusent peinairement leur sillon.

Laurent Joffrin